

# Du chant et des films muets

► “Visual Voices” troque le pianiste contre la soprano pour accompagner les films muets.

► Au Bozar et à la Monnaie.

**P**ourquoi le pianiste serait-il le seul à accompagner les films muets ? Même si la formule reste délicieuse, il est d'autres manières de redécouvrir les films d'autrefois, ou d'aujourd'hui, les courts métrages, les documentaires, les toiles tissées loin des sentiers et Disney battus. “Visual Voices”, nouveau concept créé en collaboration avec Kinetica et La Chapelle musicale Reine Elisabeth, remplacera les “Jeunes fans de ciné” à la Cinematek. Parce qu'il faut sans cesse se renouveler et que les séances de cinéma pour enfants se multiplient.

Le principe est simple. Chaque projection, organisée en alternance au Bozar et à la Monnaie, sera accompagnée de chants, partiellement du moins. Pour “The Sound of the Sea”, le dimanche 28 septembre au Bozar, Anat Speigel, chanteuse et compo-

trice – qui participera également, en février 2015 à “Médulla”, à la Monnaie, en hommage à la chanteuse Björk – mêlera ses chants et improvisations à certaines projections. Dont celle de notre compatriote Henri Storck, le père du documentaire. Un court métrage de 7 minutes qui décrit par touches la plage d'Ostende et ses baigneurs. Un film d'antan, en noir et blanc, qui parlera aux enfants parce qu'il leur montre une plage connue et les étonnera parce qu'il dévoilera les maillots de bain et costumes d'autrefois. Un doux mélange de savoir et de découverte qui privilégie les sens à la connaissance. Comme l'ensemble du projet. Quoi, d'ailleurs, de plus sensoriel que le bruit du ressac, de la tempête, des cornes de brume ou du silence des jours sans vent ?

Centenaire de la Première Guerre mondiale oblige, la deuxième séance, le 19 octobre, abordera la thématique de l'opéra “Shell Shock”, production de la Monnaie autour de la Grande Guerre. Et au mois de novembre, c'est l'univers du réalisateur catalan Carlos Casas qui parlera d'un cimetière d'éléphants entre l'Inde et le Népal, sous forme, cette fois, d'un film raconté. Et Casas permettra aux enfants de poser toutes – ou presque – les questions qu'ils veulent.



Derrière ce projet, cherchez le Bozar et la Monnaie mais aussi la jeune Céline Brouwez qui, après avoir travaillé au musée Reina Sofia de Madrid, entre autres, revient au bercail avec son savoir-faire et ses idées novatrices. Sans sombrer dans le trop élitiste ou l'expé-

rimental, elle choisit malgré tout de faire confiance aux enfants, ainsi qu'à leurs parents, en les encourageant à franchir un premier pas vers la culture. Laquelle, bien sûr, le leur rendra au centuple.

**Laurence Bertels**

#### Première séance

**Jeux** sur les plages de la côte belge, pêche ancestrale en Italie, féerie des profondeurs marines ou aventures imaginaires dans une cuisine bateau, comme dans le cadre du "Moby Dick" de Guy Ben Ner seront au menu de cette première séance aux couleurs maritimes. Pour la petite histoire, Guy Ben-Ner, artiste vidéaste israélien, a eu ses enfants très tôt et a décidé de les placer dans son travail. Cette fois, il utilise sa cuisine comme décor et revisite avec sa fille la célèbre chasse au cachalot blanc dans un court métrage en couleurs, et prometteur, de 12,35 minutes.

Moby Dick, la plage d'Ostende mais aussi les eaux tièdes qui séparent la Sicile de la Calabre, là où l'espadon vient déposer ses œufs. Là, également, où l'homme l'attend pour le tuer. Une pêche dont les origines remontent à la nuit des temps, comme le chantent les hommes lors de leurs attentes et les femmes lors de leurs travaux quotidiens. A découvrir dans "Le temps de l'espadon" de Vittorio de Seta (1954).

"La Gazza Ladra" d'Emmanuele Luzzati et de Giulio Gianini (1964), un des volets de la trilogie du "Rossini pour enfants" est considérée comme une des œuvres majeures du cinéma d'animation faite en papiers découpés. Quant au "Pêcheur de perles" de Ferdinand Zecca (1907), il a participé à la notoriété commerciale de la firme Pathé. Une féerie à mille lieues des contes télévisés. De quoi, en moins d'une heure, traverser des univers aussi riches que différents.

→ Le 28/09 à 11h au Bozar, rue Ravenstein. Prix: 4 et 6 €. Durée : 1h.

→ Plus d'infos : 02.507.82.00 ou [www.bozar.be](http://www.bozar.be)



"Trains de plaisir"  
décrit la plage  
d'Ostende.